

Le TIP remplace le BEURRE

ET COUPE BEAUCOUP MOINS CHER

C'EST UN PRODUIT FRANÇAIS

ESSAYEZ

201

Peugeot

à roues indépendantes

Suspension impeccable

Tous les motifs parfaits

Budget d'entretien minime

Agent exclusif :

G. VENANT

80, Grande-Rue, 80

ROUBAIX

ABONNEMENTS

Membres de l'Union	3 mois, 33,00	6 mois, 60,00	1 an, 110,00
Autres départements	33,00	60,00	110,00
Belgique	35,00	65,00	115,00
Tous les autres pays	40,00	75,00	130,00
Journal	50,00	100,00	180,00

ANNONCES

REDACTION

BOULOGNE	65	à 71, Grande-Rue, Tél. 34, 9, 9, 10, 10 et 65, 00
TOURCOING	56	2, rue Carnot, Tél. 27
LILLE	5	2, rue Faidherbe, Tél. 17, 57
VALENCIENNES	5	1, boulevard des Italiens, Tél. Louvre 09, 48
ROUBAIX	106	rue de la Station, Tél. 5, 64

BILLET PARISIEN

## LES SOCIALISTES CONTRE LES PROJETS FINANCIERS

(D'UN REDACTEUR SPECIAL.)

PARIS, 27 JUIN. (Minuit).

Lorsque M. Herriot rentrera de Lausanne à la fin de la semaine, le Cabinet qu'il préside aura de graves décisions à prendre. En politique extérieure, les Conférences de Genève et de Lausanne auront suffisamment évolué pour que, les entretiens préliminaires une fois terminés, on en vienne à envisager des solutions concrètes, notamment pour ce qui est des réparations. Il est vrai que d'ici là, la délégation allemande, que les organes germanistes accusent de trahir la cause nationale, sera peut-être revenue sur sa promesse de rechercher la « compensation » que recourrait notre pays en échange de son renoncement aux réparations.

Mais, si paradoxal que cela puisse paraître, ce n'est pas dans ce domaine que les difficultés immédiates les plus graves surgiront devant le Gouvernement. C'est, en effet, dans le domaine de la politique intérieure qu'il devra écarter les menaces les plus pressantes. Les projets financiers qu'il déposera à ce moment sur le bureau de la Chambre seront en effet, comme il est arrivé par les élus du peuple, comme il arrive toujours lorsque le Gouvernement fait appel à l'esprit de sacrifice des citoyens. En l'occurrence, l'accord n'est pas encore complètement réalisé au sein même du Cabinet. MM. Germain-Martin et Pailhade, respectivement ministres des Finances et du Budget, avaient d'abord envisagé d'associer les fonctionnaires aux restrictions que l'Etat doit imposer pour établir l'équilibre budgétaire. Mais cette solution fut si vivement combattue par plusieurs membres du Gouvernement que les ministres intéressés consentirent à chercher ailleurs les économies nécessaires. Jusqu'à présent, l'accord s'est fait entre les ministres pour demander à des commissions de crédits dans les chapitres de la Guerre et de la Marine une partie des sommes à trouver. Mais, certaines sections par lesquelles le ministre des Finances veut associer les citoyens à l'effort de redressement indispensable sont encore un objet de controverse.

Le grand argument de l'opposition faite à ces projets est que les socialistes ne les voteront pas. Aussi bien, M. Léon Blum proclamait hier à Toulouse que l'effort de redressement ne peut être imposé qu'au peuple et que les représentants officiels du pays et leurs représentants officiels.

Sans doute, cette phrase a été prononcée à des propos de plan abrégé de désarmement, auquel M. Léon Blum applaudit des deux mains. Mais, certaines sections de l'opposition des socialistes sur les projets financiers. La « grande pénitence » ne peut être précisée par un parti qui ne vit que par sa propagande démagogique.

### UN TANK AMPHIBIE

Londres, 27 juin. — Des experts du service technique au Ministère de la Guerre britannique ont procédé dans les plaines de Farnborough, aux essais d'un nouveau modèle de char d'assaut qui, s'il remplit les conditions imposées par les autorités militaires, semble de nature à révolutionner certaines méthodes offensives.

Il s'agit d'un tank flottant qui est muni entre les chenilles, d'une hélice et d'un gouvernail, si bien que l'appareil peut rouler normalement sur les rives d'un cours d'eau sans aucune manœuvre préparatoire. Il devient alors possible de traverser un fleuve, d'attaquer un pont, ou des sapeurs occupés à la construction d'ouvrages, etc.

Les derniers essais de l'appareil semblent avoir démontré qu'il remplit toutes les qualités qui lui sont attribuées par le constructeur.

Les officiers du ministère vont maintenant étudier les conditions dans lesquelles on pourrait utiliser le tank flottant, tant pour une invasion par mer. Il serait en effet possible, dit-on, de charger un certain nombre de chars sur un navire et de les mettre à l'eau une fois à proximité de côtes ennemies.

### La Journée de l'élégance au Polo de Bagatelle

Tandis que se disputait, au Polo de Bagatelle, le « Prix du Président de la République », les grandes maisons parisiennes présentaient leurs derniers modèles.

Voici quatre jolies ravissantes (Wide World photo.)

## A Lausanne, devant la délégation française les ministres du Reich ont exposé la thèse de l'annulation des réparations

M. HERRIOT LEUR RÉPONDRA MERCREDI

Dès son retour ce matin, à Lausanne, M. Edouard Herriot a réuni la délégation française. MM. Germain-Martin et Georges Bonnet, qui n'étaient pas restés à Paris pour le week-end, ont mis leurs collègues au courant des conversations que les experts français et allemands ont eues samedi.

Il est rendu compte aussi de l'état des travaux menés dans les dernières 48 heures au sein de la délégation en vue de l'examen des nombreux problèmes que comporte la réorganisation de l'Europe.

Cette étude s'est poursuivie à la fin de la matinée, au cours d'une réunion à laquelle ont pris part MM. Germain-Martin, ministre des Finances ; Julien Durand, ministre du Commerce ; Pagnon, sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères, et Georges Bonnet, député, membre de la délégation.

Les conclusions ne seront arrêtées qu'après que la délégation allemande aura fait connaître ses propositions, conformément à la demande que lui a faite M. Germain-Martin.

M. Herriot converse avec M. Grandi

M. Herriot a reçu à la fin de la matinée M. Grandi, ministre des Affaires étrangères d'Italie, avec lequel il a eu un entretien d'une heure. Interrogé à l'issue de son entretien avec M. Grandi, M. Herriot s'est borné à répondre aux journalistes :

« Nous nous sommes entretenus au mémorandum que M. Grandi était venu me communiquer et de quelques autres sujets ».

Le mémorandum italien

La délégation italienne a de ce côté, de Lausanne publié son mémorandum l'analyse suivante :

Le mémorandum italien est rédigé sous la forme d'une lettre adressée au président de la Conférence de Lausanne par le ministre des Affaires étrangères d'Italie, M. Grandi. Les points principaux de ce document qui se rapporte au stade actuel des travaux de la Conférence sont les suivants :

1° L'expérience de chaque jour confirme irrésistiblement et la délégation italienne dans la conviction qu'il est plus que jamais nécessaire d'arriver rapidement à des décisions définitives et que ces décisions définitives, pour être de bon effet, ne peuvent être que le « coup d'éponge ». La nécessité la plus pressante du moment est évidemment de revenir à la normalité, ce qui n'est possible que par un acte délimitant le monde d'un des obstacles les plus considérables au retour de la confiance et à la reprise économique.

2° L'annulation doit être naturellement conçue dans le sens le plus large et s'appliquer à tous, sans distinction. On ne saurait demander à un pays de participer à l'annulation si tous les autres pays n'y participaient pas également.

3° Le règlement définitif des réparations entraîne, comme conséquence naturelle, celui des dettes de guerre. Le gouvernement italien a toujours affirmé que l'interdépendance entre le problème des dettes de guerre et celui des réparations est un des aspects essentiels du problème. En attendant il est cependant nécessaire que les nations européennes créancières et débitrices réunies à Lausanne prennent, en ce qui les concerne, les décisions en vue desquelles la conférence a été convoquée.

Les conversations franco-allemandes

Les délégations allemande et française se sont réunies de nouveau lundi à 16 h. 30. Le ministre des Finances du Reich a exposé les raisons qui, selon lui, sont en faveur de l'annulation des réparations ainsi que les premières mesures qu'il entendrait pour la restauration de l'Europe.

Le chancelier von Papen a commenté et complété d'un point de vue général les explications du ministre des Finances.

Le président du Conseil français, M. Herriot, a fait au nom de la France, les réserves qu'il jugeait nécessaires.

Les conversations seront reprises mercredi matin à 10 h.

La thèse allemande

Au cours d'un exposé de 25 pages, le comte Schwerin de Krosigk, s'est efforcé de justifier la thèse de l'annulation des paiements de réparations, qu'il représentait comme le seul moyen de nature à rétablir la confiance dans le monde et à porter remède au désordre économique en Europe.

Le ministre allemand a protesté contre l'idée, que d'autres puissances pourraient avoir de maintenir la charge des réparations, « pour grever d'une sorte d'hypothèque, l'économie allemande et réduire ainsi à l'avenir ses facultés de concurrence sur les marchés ».

« Une telle prétention », a-t-il déclaré, est inadmissible du point de vue de l'équité entre Etats et la France ne peut raisonnablement y avoir son.

Le comte Schwerin de Krosigk a également protesté contre l'argument que l'Allemagne n'a pas de dette intérieure.

En terminant, l'orateur souligna les conséquences tragiques qu'entraînerait une rupture des négociations et adressa un appel à la collaboration des puissances européennes.

A son tour, le chancelier von Papen adressa un appel à la délégation française : « Nous sommes, dit-il, à un tournant décisif dont dépendra le salut ou la catastrophe. Si nos deux pays sont d'accord, tout est facile ; sinon, tout devient difficile. Certes, la tâche de nos deux Gouvernements est ardue, mais sa grandeur vient précisément de ce que le sort de l'Europe en dépend ».

Les réserves de la France

En termes excellents, M. Edouard Herriot opposa à la thèse allemande les réserves légitimes de la France.

Il releva avec tact un certain nombre de phrases prononcées par le Chancelier. Il prit acte du fait que les exposés des représentants du Reich ont été présentés comme complets. « Nous sommes venus à Lausanne », dit-il, « avec la volonté sincère de comprendre la situation de l'Allemagne et de l'Europe et de participer à leur reconstruction ».

Jamais la France n'a eu le désir de tenir l'Allemagne en état d'illégalité économique. Cela serait contraire à nos intentions comme à nos principes. Notre thèse repose sur le rapport des experts de Bale.

A vrai dire, je n'ai pas l'impression que la réunion d'aujourd'hui ait marqué un progrès en ce qui concerne le Reich et de la France dans l'effort commun que nous avons souhaité.

Aussi, dès ce soir, mon devoir me commande-t-il de faire, au nom de mon pays, les réserves les plus nettes, en attendant que nous nous ayons exprimés mercredi matin la réponse détaillée à vos observations avec tout le sérieux que comporte la gravité de notre discussion.

### TOUJOURS L'AFFAIRE SEZNEC

Rennes, 27 juin. — Des fles du Salut, où il purge sa peine, le forçat Sezneac a écrit une lettre à Me Hervé, ancien juge d'instruction à Guimamp, qui mène campagne en vue de faire réviser son procès. On sait que l'ex-magistrat prétend avoir la preuve — qu'il n'a pas encore donnée — de l'innocence de celui que jusqu'à présent on considère comme l'assassin de Pierre Quémener.

Le condamné de la Cour d'assises du Finistère précisait, dans cette lettre, ce qu'il n'avait pu encore affirmer, ce qu'il n'avait pas même dit aux débats, car ses souvenirs n'étaient pas très nets à l'époque du procès, que c'est à la gare de Dreux qu'il avait quitté Quémener et non à la gare de Houdan, comme l'affirment d'une façon très catégorique, les policiers.

Dans le trajet de Houdan à Dreux Sezneac s'était, à l'en croire, assoupi sur les coussins de l'auto, et c'est lorsque les voyageurs furent arrivés à destination que Quémener annonça à son compagnon qu'ils se trouvaient à la gare de Dreux.

Sezneac ajouta qu'ayant somnolé pendant le trajet, les policiers n'ont eu aucun mal à lui persuader qu'il avait quitté Quémener à Houdan.

Que valent ses affirmations du forçat des fles du Salut ?

M. Hervé, lui, y attache une très grande importance, et il est convaincu qu'elles constituent un nouvel argument en faveur de l'innocence de son protégé.

Ajoutons qu'une Association qui a pris le titre « Pour Sezneac innocent » et dont la déclaration a été faite au « Journal Officiel », s'est été à Guimamp. Le président est M. Maurice Privat, le secrétaire M. Hézet et les trésoriers, MM. Delattre père et fils, le premier ancien contrôleur des contributions indirectes.

Cette association adresse un appel pressant à tous ceux qui croient que Sezneac expie un crime qu'il n'a pas commis.

## La Reine des Belges à Paris



La Reine des Belges a assisté avec le Président de la République, au récital qui a donné le grand musicien Paderewski, au théâtre des Champs-Élysées, pour le centenaire de Chopin.

Voici M. LEBRUN, président de la République accompagnant la Reine des Belges à sa voiture (Wide World photo.)

## LES PROJETS FISCAUX DU GOUVERNEMENT

Paris, 27 juin. — La Commission des Finances de la Chambre examinera mardi le collectif qui a été déposé par le Gouvernement et qui ne contient aucune disposition spéciale. Elle en demandera probablement la discussion en séance publique pour jeudi. On ne prévoit d'ailleurs qu'un bref débat.

Il se confirme que c'est seulement à la fin de la semaine ou au début de la semaine prochaine que le Gouvernement saisira l'Assemblée de son projet tendant à assurer l'équilibre du budget de 1932.

Les prévisions qui avaient été faites il y a quelques jours, quant au moment où ce projet sera mis en discussion devant la Chambre doivent en conséquence être modifiées. Si le dépôt avait eu lieu dès mardi comme on le pensait, alors le débat aurait sans doute pu s'ouvrir, en raison de la procédure d'extrême urgence, vendredi prochain.

Si comme il est probable désormais, c'est seulement ce jour-là que le projet est remis à la Commission des Finances, il semble difficile que la discussion puisse commencer avant lundi ou mardi de la semaine prochaine.

Dans ces conditions, et comme il faut tenir compte du temps nécessaire au Sénat pour examiner à son tour ce projet, le Parlement pourra difficilement partir en vacances avant le 13 juillet.

### Les inondations provoquent une véritable catastrophe en Roumanie

Bucarest, 27 juin. — Les pluies diluviennes qui continuent à tomber, dans certaines régions, depuis quelques jours, ont provoqué un désastre sans précédent. La ville de Barlad, qui compte, plus de 30.000 âmes, est considérée comme entièrement détruite. Les premiers détails reçus à Bucarest ne donnent aucune précision sur le nombre des victimes, mais tout fait supposer qu'en raison de la violence de l'inondation de nombreuses pertes de vies humaines seront à déplorer.

La rivière Barlad, sortant de son lit, cause de grands ravages. C'est ainsi que la ville de Teceu a également été envahie par les eaux et on pense que, là aussi, les victimes seront nombreuses.

Les trains ne circulent plus entre la capitale et Jassi, et les communications téléphoniques et télégraphiques étant interrompues, on manque d'informations précises sur l'étendue de la catastrophe.

Pour le moment, on ne peut se rendre à Jassi qu'en passant par la Besarabie. Les relations entre localités administrées sont assurées par des gendarmes à cheval, qui peuvent, grâce à leurs montures, passer à travers champs dans les îlots laissés libres par le flot envahisseur.

### Le prince Rupprecht serait bientôt proclamé roi de Bavière

Londres, 27 juin. — Le correspondant spécial du Daily Express à Munich annonce que le docteur Heim, leader du parti du peuple, lui a déclaré que les royalistes bavarois avaient l'intention de proclamer roi de Bavière le prince Rupprecht, et que l'ascension au trône de celui-ci pourrait avoir lieu incessamment.

L'ex-kronprinz Rupprecht de Bavière qui, pendant un certain nombre d'années, avait observé une grande réserve dans le domaine politique, se fit d'autant plus remarquer depuis quelques temps. Il a assisté, la semaine dernière, à plusieurs manifestations en Franconie. Il a été accueilli partout avec la plus respectueuse sympathie.

L'ex-kronprinz de Bavière a pris la parole, dimanche soir, à une réunion de la Société militaire de Neustadt-sur-la-Saale. Dans les circonstances présentes, ses déclarations méritent d'être signalées :

« La Bavière, a-t-il dit, repousse les tendances centralisatrices à la mode française que l'on voudrait appliquer au Reich. L'Empire de Bismarck a été érigé sur un accord entre des Etats alliés et c'est ce qui a fait sa force. Nous devons toujours être de bons Allemands tout en restant en même temps de bons Bavarois ».

### Sept trains de pèlerins du Congrès eucharistique de Dublin ont été attaqués à coups de pierre

Dublin, 27 juin. — Des scènes de désordre se sont produites à Donnamona (comté de Tyrone) où de nombreux orangistes s'étaient réunis. Des pierres ont été lancées et des drapeaux aux couleurs papiales ont été arrachés. Des coups de revolver ont été tirés, mais personne n'a été blessé.

Des renforts de police ont été envoyés. On a signalé, d'autre part, que, sur neuf trains spéciaux qui sont arrivés à Belfast hier matin, deux seulement n'ont pas été attaqués.

En effet, des pierres ont été lancées contre les sept autres trains entre Portadown et Belfast ; de nombreuses vitres ont été brisées et plusieurs voyageurs ont été blessés.

### Marlene Dietrich et Greta Garbo seront-elles expulsées d'Amérique ?

New-York, 27 juin. — Le Journal américain « Variety » annonce qu'une enquête a été ouverte par l'Office d'immigration américain sur l'opportunité de renouveler le permis de séjour accordé à deux grandes artistes du cinéma, Marlene Dietrich et Greta Garbo, les contrats qui les lient à leurs sociétés étant venus à expiration.

D'autre part, on fait remarquer que les deux actrices, qui étaient jusqu'à présent protégées contre toute mesure de ce genre, par un engagement régulier en faveur de la cause française, le contingent d'artistes officiellement autorisés à exercer leur profession sur le territoire américain.

On précise que cette enquête a été vraisemblablement ouverte à la suite de l'intervention d'une association d'artistes de cinéma américains.

Interrogés par des journalistes berlinois, les représentants allemands des deux sociétés ont toutefois exprimé des doutes au sujet de la possibilité d'une expulsion véritable des deux stars, qui sont parmi les plus appréciées du public.

## LA DÉSAGRÉGATION DE L'ATOME

Londres, 27 juin. — On publie une déclaration de deux savants allemands, docteurs Fritz Lange et Arno Brasch, disant qu'en désagrégeant l'atome, ils ont parvenus à libérer quatre fois plus d'énergie qu'on ne l'avait fait dans les expériences précédentes.

Les docteurs Lange et Brasch annoncent que, au moyen d'un courant de 2.500.000 volts, ils ont non seulement rendu disponible une nouvelle énergie de 8 millions de volts, mais encore ils sont parvenus à transformer de l'aluminium en hélium.

Or, l'hélium, on le sait, fourrait le gaz non inflammable et plus léger que l'air d'une si grande utilité dans l'aéronautique. La fabrication de ce gaz est, présentement, presque entièrement monopolisée par les Etats-Unis.

Dans une interview, le docteur Lange a ajouté : « L'Allemagne, grâce à notre expérience, peut être à la veille d'une révolution scientifique qui la placera à la tête de l'industrie mondiale ».

« Nous allons construire à Berlin une usine avec un super-générateur en état de produire un trillion de volts. Au moyen des électrons, qui sont les particules de l'atome dissocié, nous espérons et nous comptons aller encore plus loin : désagréger n'importe quoi, même les métaux les plus durs et changer un métal en un autre ».

Le docteur Cockroft, qui avec le docteur Walton, a opéré la désagrégeation de l'atome au laboratoire de Cambridge, a été interviewé sur les travaux de MM. Lange et Brasch. Il a déclaré :

« La seule différence entre les expériences des savants allemands et celles que le docteur Walton et moi-même avons faites le moi dernier consiste uniquement dans la force du courant électrique employé ».

« Nous n'avons pas dépassé 600.000 volts. Les Allemands ont utilisé un courant de 2.500.000 volts. Ce faisant, il est naturel qu'ils aient libéré plus d'énergie ».

« En dépit de tout mon respect pour les docteurs Lange et Brasch, je n'estime pas qu'ils soient plus près que nous du résultat pratique qui inaugurerait une ère nouvelle dans l'industrie. La transmutation des métaux n'est pas non plus chose nouvelle. Cette transmutation, nous l'avons opérée le mois dernier ».

« Mon sentiment est qu'il se passera encore bien du temps avant que nous ayons fait de nos recherches quelque chose de pratique, libéré de la dissociation des atomes, pour pouvoir parler d'une véritable révolution dans l'industrie ».

## Les plus beaux chiens du monde réunis à Paris



A Paris, s'est ouverte l'Exposition canine internationale qui comportera, pour la première fois, un « concours d'intelligence pour chiens ».

Voici M<sup>me</sup> DEBAT et ses deux magnifiques lévriers russes

## LES BELLES EXCURSIONS EN FRANCE Du Havre à Rouen sur la Seine maritime

Ami, voulez-vous voyager ?

Que ce soit aux rives prochaines...

Les plus rapides et les plus confortables du monde ?

« Eh bien ! utilisons-les pour aller, d'abord, faire la connaissance de nos merveilleuses. « Quelle excursion faisiez-vous ces vacances ? » Il faut rester raisonnable et l'on veut voir du nouveau. Que diriez-vous d'un petit trajet en bateau sur la Seine maritime, du Havre à Rouen, ou de Rouen au Havre ? Petit voyage, mais de 130 kilomètres de parcours, tout de même et d'un après-midi entier, car la Seine, ici, avec ses innombrables « looping » vous mène et vous ramène — avec quelle fantaisie ! — à travers la campagne idéale, la campagne normande, prairies, pâturés, forêts, sillonnerment aux courbes harmonieuses, terrasses veinées de verdure, animées par les troupeaux. Elle ne vous laisse rien perdre des édifices, abbatés, églises, abbayes, qui sont les témoins imposants et pittoresques, abbaye de Jumieges, château de Robert-le-Diable, etc., d'une histoire et d'une légende qui seraient assez, à elles seules, de vous faire connaître l'histoire de la Normandie. Les masses des forêts, avec toute la gamme de leurs émeraude, les façades récentes des blanches falaises, les

## Une auto entre dans la foule au circuit de Lorraine tue quatre personnes et en blesse douze

Nancy, 27 juin. — Les grands prix de vitesse de l'Automobile Club de Lorraine qui se déroulent sur le circuit du Grand Couronné, avaient attiré dimanche, plusieurs milliers de spectateurs qui étaient massés en différents points du parcours.

Les épreuves réservées aux engins de petit cylindre s'étaient déroulées sans incident. Il paraissait devoir en être de même dans la catégorie des deux litres lorsque, par suite de dérapage sur le goudron frais, le pilote Tetsuji, rentré dans la foule au virage de Schamp, après avoir violemment heurté un arbre, les ambulances se transportèrent immédiatement au secours des victimes.

On porta tout d'abord le jeune Lange, âgé de huit ans, qui avait été tué sur le coup. Sa mère, Mme Lange, était grièvement blessée et devait succomber peu après à l'hôpital central de Nancy, ainsi que le petit Jean Bernard et un garçonnet dont l'identité n'a pas été établie.

Quant au père, M. Lange, ancien coureur du « Tour de France » qui s'était assis sur l'herbe, il était blessé, les roues de l'auto lui étant passées sur les jambes.

Douze autres personnes étaient blessées :

Tout d'abord, trois militaires, lesquels M. Gaston Lecat, de la 20<sup>e</sup> compagnie du Train, originaire de Bourlon (Pas-de-Calais) ; M. Fernand Pelissier, de la 20<sup>e</sup> compagnie du Train, originaire de Cognac (Nord). Le plus grièvement atteint était M. Lecat qui avait la jambe droite fracturée et une luxation de l'épaule droite. On ne connaît pas le nom du troisième militaire.

Toutes les victimes ont été conduites à l'hôpital de Nancy.

Dans la soirée d'hier, M. Roblot, préfet de Meurthe-et-Moselle, est allé s'incliner devant les corps des victimes.

M. Joseph Sarda est élu député de Constantine

Constantine, 27 juin. — Une élection législative en lieu hier pour remplacer M. Thomson, décédé.

M. Sarda (gauche radicale), a été élu par 6.151 voix contre 4.906 à M. Pantalon.